

**Quelques Saints du Mois**

par

**Paulette Leblanc**

**Sainte Catherine de Bologne  
(1413-1463)**

Catherine de Vigri, en italien Caterina, naquit le 8 septembre 1413, à Bologne, ville italienne située entre le delta du Pô et les Apennins. Ses parents appartenaient à une famille patricienne, les Vigri, proche des seigneurs de Ferrare dans le delta du Pô. Son père, Giovanni de Vigri, était un patricien de Ferrare, riche et cultivé, docteur en droit et lecteur public à Padoue, où il exerçait une activité diplomatique au service de Niccolò III d'Este, marquis de Ferrare. Catherine avait environ dix ans quand elle dut entrer à la cour de Niccolò III comme demoiselle d'honneur de Marguerite, la fille naturelle de Niccolò III. Catherine devint l'amie de Marguerite, princesse de Ferrare et reçut la même éducation qu'elle, sur les plans littéraire, artistique et philosophique, mais également au niveau de la religion et de la philosophie chrétienne. Catherine pouvait lire et d'écrire en latin ; elle apprit aussi l'art de la miniature religieuse. Cependant, vivant à la cour du prince de Ferrare, Catherine prenait part aux bals et aux plaisirs qu'appréciait la jeunesse princière. Très jolie fille, et riche, de nombreux bons partis se présentaient pour elle. Cependant Catherine ne voulait pas se marier ; elle préférait consacrer sa vie à la prière et aux œuvres charitables.

Malgré les réticences de sa famille, en 1427, âgée de 14 ans, Catherine rejoignit une communauté de dames pieuses qui rejoignirent un tiers-ordre augustinien, lequel, sous l'influence de quelques franciscains se transformera plus tard en couvent de clarisses. Dans sa communauté, et bien qu'elle eût été habituée aux plaisirs de la cour de Ferrare, Catherine, exerça la tâche de lavandière, de couturière, de boulangère, et elle fut responsable du soin des animaux. Elle accomplissait tout, même les travaux les plus humbles, avec amour et obéissance.

Dès lors, ses progrès spirituels furent traversés d'épreuves et de grandes souffrances intérieures accompagnées de terribles tentations proposées par le démon. Ainsi, en 1431, Catherine eut une vision du jugement dernier. La scène terrifiante des âmes damnées la poussa à intensifier les prières et les pénitences pour le salut des pécheurs. Mais, après tant de souffrances, le Seigneur la consola, lui donnant, dans une vision, la claire connaissance de la présence eucharistique réelle, une connaissance si lumineuse que Catherine ne réussit pas à l'exprimer à travers les mots.

## SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Catherine prononça ses vœux en 1432 et fut chargée de la formation des novices. Cependant Catherine avait toujours des visions : pendant la nuit de Noël 1445, elle vit la Vierge Marie et l'Enfant Jésus. Elle vit aussi François d'Assise lui montrant ses stigmates. C'est à cette époque que des tensions naquirent entre les consacrées du tiers-ordre : celles qui voulaient suivre la spiritualité augustinienne, et celles qui, comme Catherine, se sentaient plus attirées vers la spiritualité franciscaine.

En 1455, le Pape Calixte III ayant autorisé la fondation de monastères de Clarisses en divers points d'Italie, Catherine fut désignée comme abbesse d'une nouvelle fondation à Bologne le 22 juillet 1456. Catherine voulait refuser, mais, le Seigneur lui apparut et l'exhorta à accomplir la volonté de Dieu. Elle se prépara donc à sa nouvelle fonction par des jeûnes, des disciplines et des pénitences, et elle se rendit à Bologne avec dix-huit consœurs. Devenue Abbessse, Catherine se distingua par sa profonde vie spirituelle, et par ses conseils avisés aux sœurs du monastère. Elle était toujours la première dans la prière et dans le service, vivant dans une profonde humilité.

Catherine passa 7 ans à Bologne. Vers la fin du mois de février 1463, elle fut saisie par de violentes souffrances. Après avoir reçu les derniers sacrements, elle remit à son confesseur, ses écrits : *Les sept armes spirituelles*, et entra en agonie ; son visage devint beau et lumineux ; elle regardait avec amour celles qui l'entouraient et elle expira doucement, en prononçant trois fois le nom de Jésus : cela se passait le 9 mars 1463. Catherine de Bologne avait 50 ans.

Catherine de Bologne sera canonisée par le Pape Clément XI le 22 mai 1712.

Nous allons maintenant découvrir quelques points de la spiritualité de sainte Catherine de Bologne. Dans *Les sept armes spirituelles*, Catherine donne des enseignements d'un profond discernement. De ses textes transparaissent la pureté de sa foi en Dieu, sa profonde humilité, sa simplicité de cœur, son ardeur missionnaire et sa passion pour le salut des âmes. Elle remarque sept armes dans la lutte contre le mal et contre le diable : *être attentif à toujours accomplir le bien ; croire que seuls nous ne pouvons jamais faire quelque chose de vraiment bon ; avoir confiance en Dieu et, par amour pour lui, ne jamais craindre la bataille contre le mal, que ce soit dans le monde, ou en nous-mêmes ; méditer souvent les événements et les paroles de la vie de Jésus, surtout sa passion et sa mort ; se rappeler que nous devons mourir ; garder à l'esprit la mémoire des biens du paradis ; connaître les Saintes Ecritures, en les portant toujours dans son cœur pour qu'elles orientent toutes les pensées et toutes les actions.*

Et si, nous aussi, hommes du 21<sup>ème</sup> siècle, nous essayons de suivre ce programme qui rendit sainte, Sainte Catherine de Bologne.